

Baltazar de Castillon en son Liure ^{second} de l'Instruction du Courtisan fait une grande estime du ieu de la Viole: et dit que si cella est fort loüable de scauoir bien entonner les notes de musique, et diuersifier sa voix selon les regles de l'art, que cella merite bien plus de loüange de scauoir conformer et ajuster sa voix au son de la Viole: ^{il dit en outre} adroustant qu'on ne scauroit exprimer combien les quatre parties iouant d'accord ensemble chatouillent les oreilles des esoutans, et combien est plaisante et agreable cette harmonie artificielle. C'est pour quoi il conseil a son Courtisan de sy rendre mediocrement scauant: mais que tant plus il aura de facilite et d'adresse d'en iouez, il en sera plus prise d'un chascun: nean moins il doit bien sur tout se garder d'en iouez en presence de gens ignorant et de basse condition: en quoi il faut que la raison et le iugement tiennent le gouuernail, aussi bien qu'en tout le reste ^{humaines} des actions. Il faut aussi que cell qui sy exerce considere son aage: car il est messeant et ridicule a un viellard qui a les cheueux blancs, de sonner de la Viole, ou du Luth, ou bien de chanter en une assemblee de femmes. Non pas que pour cella ie sois d'aduis qu'il faille interdire tout a fait aux viellards les exercices de la musique: car il leur est permis d'y baquer, moyenant que ce soit secretement et avec moderation apres auoir pouueu aux affaires plus importants: et lors ils goustent les mesmes plaisirs que sentoient iadis Sozate et Pythagore. Que s'ils y procedent autrement il est a craindre qu'ils ne seruent de risee a ceux qui cherchent occasion de confuzer les actions d'autrui: comme il aduint a Roderic Carras (qui fait mention Louianus Pontanus) lequel estant aage de quatre vingts ans se affecta a iouez souvent de la Fluste chez soi: ce qu'ayant remarque un certain gausse comme il passoit deuant sa maison, il demanda, quels enfans est ce qu'on apprend ici a dansez: on lui respondit que c'estoit Roderic qui passoit se tenir a fluster. Comment, dit il, a t'on mande de l'autre monde a Roderic que chez les mortz on y donne faire quelque bal, ou celebret quelque feste. Ceux la font mieux qui se seruent de bonne de ces plaisirs actuels, pour rechercher les contemplatifs, qui sont beaucoup plus nobles.

Voyons maintenant si les nations estrangeres ont plus d'invention et d'adresse
 que les Francois a iouez de la Viole. ^{Pierre} Bellon en ses observations raconte que les
 Egyptiens ont certaines Violes, qui n'ont chascune qu'une corde ou deux pour
 le plus, et que leurs cordes sont de poil de cheual ^{simple} sans estre entozes et retortilloez
 de maniere que l'archet et la Viole sont garnis de mesme facon. Le mancher
 ou col de leurs Violes est fort long, et partant il faut beaucoup estrartz les
 doigts sur les touches pour en iouer. Le Cheualier n'est point soustenu d'aucune
 table ou ais de bois, non plus que celui de leurs Luths et Guiterres, ains de la
 peau d'un poisson nomme ^{par les Grecs modernes blanis, que l'on} ~~blanis~~ qu'on prend dans le nil, la quelle peau on colle
 par dessous. Le reste du corps de cet instrument est construit ~~est construit~~ de mesme
^{maniere} ~~facon~~ qu'une boete plate, dou ils font aduancer au dehors un long fer, le quel
 estant fiché en terre sert seulement pour l'appuyer: car ceux qui ^{en} sonnent
~~de cette Viole~~ ne ^{la} mettent pas encontre l'espaule comme on fait le Violon, ni
 aussi sur la cuisse comme on fait ici la Viole: ~~mais~~ ^{aussi} qu'est ce ^{deux} au pris de
 de nos excellents ioueurs de France? Le moindre desquels feroit honte
 a mon aduis a leurs meilleurs menestriers: i'ajoit qu'estant plus frequents
 par mi les Egyptiens que par mi les Francois ils vouldussent produire les
 quatre sortes de Lyre qu'ils ont en usage garnies de cordes de boyau ~~de tout~~

~~sorte de cordes~~ Lesquelles cordes sont tellement en debite en ce pais la, et par mi tout
 l'empire du Turc, qu'il n'y a point de marchand ou mercier si chetif qui
 n'en aye a vendre, ^{de toute sorte de cordes,} selon le rapport du mesme Bellon.

Auant finir ce chapitre il ^{expliquez l'artord} conuient des Violes tant separees que coniointes
 pour faire concert. On remarquera ^{donc que les cordes de} ~~chaque~~ ^{ayant cinq rangs} chaque Viole ^{separement}
^{se montent toujours} ~~se montent~~ de quatre en quatre: quant a celles de six rangs leur artord
 consiste en deux ^{par} quarts: ~~puis~~ apres l'on fait faire une Tierce majeure,
 et puis deux autres quarts: ce qui se doit ^{toujours} entendre de la distance qu'il
 y a d'une corde a l'autre frappee a l'ouuert. Quant a l'artord ~~des Violes~~
 que doiuent auoir les Violes entre elles, il faut premierement supposer que
 la Bassecontre soit bien d'artord selon les preceptes que ie viens de descrire

puis on accordera avec sa chantezelle la seconde corde de la Viole de la Taille en la mettant a l'brisson

l. 4. onom. l. 9

Iules Pollux fait mention d'un certain instrument des anciens qui avoit six cordes faites de peau de beuf, qu'ils faisoient resonner avec un plectre ou d'ongle de chevre. De cet instrument l'on tient que les Scythes furent les inventeurs, mais l'on n'en fait point la ^{vraye} forme, non plus que de l'instrument ^{celle} avec lequel estoit represente l'Apollon des Lacedemoniens, dont il jouoit avec quatre mains pour faire lui seul un puissant concert capable de charmer sa melodieuse harmonie les oreilles des auditeurs.